

forêts ou d'herbes au cas qu'elle soit trop rude et trop élevée.

Mais, comme il y a de plusieurs espèces de terres, telles que les terres compactes ou celles que ne sont point épaisses, les terres sèches ou humides, et que la plupart de ces genres isolés sont vicieux, quoique leur jonction soit souvent nécessaire, à cause de la différence des semences, il faut choisir de préférence un terrain qui, étant tout à la fois gras et meuble, soit dans le cas de rendre beaucoup par sa production, sans exiger un grand travail. On mettra dans la seconde classe le terrain gras, qui étant compact, exige cependant beaucoup de travail. Mais le pire de tous les terrains est celui qui sera tout à la fois sec et compact, et maigre ou froid; il ne faudra pas moins l'éviter qu'un terrain pestilentiel.

*Terres usées.* — Toutes les terres s'usent, ou, pour parler selon l'art, *s'effritent* avec le temps; les bonnes comme les mauvaises, avec cette différence, que les premières ne s'épuisent pas si vite, et se rétablissent bien plus aisément. Il n'y a même que la quantité des productions forcées et étrangères qui les épuisent, mais non pas celles qui leur sont naturelles et volontaires. Ainsi, la terre d'un bon pré, loin de s'user à nourrir l'herbe qu'elle donne tous les ans, en produit toujours de plus en plus; mais si au lieu d'herbe, on la force à porter du blé ou quelque autre production qui lui est étrangère, sa fécondité diminuera promptement et à la fin elle s'usera tout à fait, par conséquent il est donc de l'intérêt de ne pas forcer la nature.

Il faut aussi remarquer que fort souvent la terre est usée pour une certaine espèce de fruits qui ont absorbé tous les sels qui leur étaient propres, sans que cela empêche la même terre de réussir encore fort bien en quelque autre espèce, pour laquelle elle aura une substance neuve et des sels suffisants pour faire différentes sortes de productions, successivement les unes après les autres. C'est ainsi que les terres qui, les premières années ont rapporté du blé, du méteil ou du seigle, se sèment après ce temps en d'autres produits, parce qu'elles ne sont pas capables de produire de nouveau les mêmes fruits; mais elles ont encore de quoi fournir aux moindres grains. De même que sur une terre qui a servi longtemps au verger, que l'on désire renouveler parce que les arbres fruitiers qui s'y trouvent laissent à désirer sous le rapport de la végétation, l'on ne peut y planter les mêmes espèces d'arbres fruitiers; le pommier ne peut remplacer un autre pommier, parce que la terre est usée à cet égard.

On doit s'appliquer à connaître et la qualité et l'état actuel de chacun de ses fonds de terre, afin que, par le repos ou par le changement, on soulage ceux qui s'effritent, et que pendant qu'on les rétablira par les fumiers et par l'adoucissement du travail, on les fasse toujours servir à quelque autre usage. Une terre n'est jamais assez usée pour demeurer absolument inutile, pourvu qu'on lui donne les secours nécessaires.

*Des terres neuves, novales et autres.* — Pour l'intelligence parfaite des opérations de l'agriculture, il reste maintenant à connaître ce que c'est que terre neuve, terre novale (nouvellement défrichée), terre en friche, terre en jachère, terre portée, terre reposée et terre meuble.

10. On appelle terres *meubles* celles qui sont faciles à labourer et qui ont de la substance. Elles ont de grands avantages pour la facilité de la culture; c'est pour quoi il ne faut rien épargner pour *ameublir* celles que l'on a, à force de labours et d'engrais.

Les terres meubles sont principalement bonnes en jardins, elles sont bonnes aux grains et à toutes sortes de plantes, parce que les racines et les tiges s'y étendent aisément; ces sortes de terre boivent facilement l'eau des pluies et des arrosements, et cependant elles conservent toujours assez d'humidité pour la végétation; le soleil les chauffe aisément et les rend habitives.

20. Terre en *friche* est une terre qu'on ne cultive pas et qui ne rapporte rien; défricher une terre, c'est la mettre en valeur par le labour. On défriche aussi les bois et les prés pour en faire des terres de labour.

30. Terre en *jachère* est celle qu'on laisse reposer pendant un an pour être chargée en blé l'année suivante. Toutes les terres à grains, que l'on conduit par *soles*, ont une année de repos tous les trois ou quatre ans. Il y a des moyens de faire rapporter une terre tous les ans, sans la laisser reposer.

Le repos est le principal moyen pour rétablir, dans les terres, les sucs et les sels que leurs productions ont emportés.

C'est moins aux jachères qu'on donne le nom de terres *reposées*, qu'aux terres qu'on laisse arbitrairement en non valeur, pour les rétablir quand elles sont épuisées par quelque production trop forte ou trop répétée.

Les terres sèches ont plus besoin de repos que les fortes.

Le tiers des terres qu'on laisse tous les ans se reposer ou en *jachères*, sert au parcours et aux pâturages des animaux.

40. Les terres *neuves* sont ordinairement des terres d'apport, aussi bien que les terres *portées*. On appelle particulièrement *portées*, celles qu'on jette d'un lieu dans un autre, comme plâtras, vidanges, fouilles, etc.

50. Les terres *neuves* sont celles qu'on tire, ou qu'on découvre à un, deux ou trois pieds en terre; ou celles qui ne rapportaient rien du tout, depuis très-long-temps, comme un fonds sur lequel il y aura eu un bâtiment. Elles ont ordinairement beaucoup de sels et de substance. On n'en dira pas davantage, non plus que des terres *portées*, parce que c'est pour le jardinage dont il n'est pas mention ici, qu'on a adopté de ces sortes de terres: on ne s'en sort point ou presque point pour les terres aux champs, on n'y pourrait pas fournir. Les terres neuves et les vidanges et fouilles y sont très-bonnes, quand on en a à y mettre. Il n'y a dans les terres aux champs, de terres neuves à faire valoir, que les places de bâtiments, ou les prés dont on a enlevé tout le gazon.

60. On appelle terres *novales* celles qui ne rapportaient que du bois et de l'herbe sans culture, et qu'on met en usage de labours, comme des bois et des prés, qu'on change en terres à grains.

*Des moyens d'amender, améliorer et corriger les différentes terres rapportées, des engrais, des fumiers convenables et des labours faits à propos.*

Après avoir donné un tableau des différentes terres